

Introduction :

Depuis le milieu du XVIII^e siècle, un nouveau style d'inspiration antique submerge l'Europe. Il se propage en l'Europe et au monde sous le slogan : « **beau idéal** », avivé de l'antiquité. Il culmine son épanouissement durant le siècle des lumières. Il ne s'agit pas de copier les codes ancestraux mais plutôt de les raffiner avec le besoin de cette période.

I.Généralités :

Selon le dictionnaire Larousse :

Le néoclassicisme se développe dans une grande partie de **l'Europe**, ainsi qu'en **Amérique du Nord**, entre les années **1760** et **1830**. Son caractère principal est l'imitation ou plutôt **l'interprétation sévère** des **formes gréco-romaines**. Ce nouveau classicisme prend naissance en réaction aux outrances du rococo, prolongement tardif du baroque qui se diffuse à travers toute l'Europe (Grande-Bretagne mise à part).

-Selon Robert L. Delevoy et al : « *la renaissance classique se situant entre le milieu du XVIII^e et le milieu du XIX^e siècle-fut différent des formes antérieures de classicisme car il voulut être non seulement un modèle esthétique mais aussi une règle morale. Sous-tendu par un ensemble rigoureux de théories, il était lié à la pensée rationnelle et scientifique des Lumières et s'appuyait sur un nouvel état d'esprit de la société occidentale fait d'aspirations, de morale et de principes rationnels issus de l'Antiquité* ».

II-Apparition et développement du néoclassique :

Le néoclassicisme est né de la pensée rationnelle et des savoirs acquis durant le Siècle des Lumières, période qui a profondément transformé la culture politique et incité plusieurs monarchies à adopter des constitutions démocratiques. Ce changement a influencé des événements historiques majeurs, tels que la Déclaration d'indépendance américaine en 1776 et la Révolution française en 1789.

Par ailleurs, les découvertes archéologiques des années 1730, notamment à Pompéi et Herculaneum, ont joué un rôle déterminant dans l'émergence et le développement de ce style à Rome.

La publication de *L'Histoire de l'art chez les Anciens* par Johann Joachim Winckelmann en 1764 a marqué un tournant en encourageant un retour aux idéaux de l'Antiquité, ce qui a aussi nourri les critiques envers les monarchies et les visions politiques de l'époque.

III- Les approches du Néoclassique :

L'architecture néoclassique a évolué en divers styles et approches, influencés par les contextes géographiques, culturels et historiques, notamment :

Le Style Palladien : inspiré par l'architecte de la Renaissance Andrea Palladio, est un type d'architecture néoclassique axé sur la symétrie, la proportion et l'équilibre. Il se distingue par ses colonnades, frontons et façades épurées, et a largement influencé les bâtiments publics et résidences en Angleterre et aux États-Unis.

Le **revival grec** (néo-grec) : est un mouvement architectural qui a émergé au cours du XVIIIe siècle et a atteint son apogée au XIXe siècle. Il s'inspire des formes et des principes de l'architecture grecque antique. Il était très répandu en France

Le style néo-classique : proprement dit, en architecture, qui connaîtra un succès durable tout au long de la première moitié du XIXe siècle, tant pour les édifices publics que privés en Occident. Il sera également traduit dans les arts décoratifs, entre 1770 et 1830.

IV- Urbanisme :

L'urbanisme néoclassique est fondé sur des principes de rationalité et de fonctionnalité, appliquant des règles de symétrie et de grandeur inspirées de l'Antiquité gréco-romaine. Ce courant vise à réorganiser les villes de manière rationnelle et monumentale, en privilégiant de vastes perspectives, des places ouvertes et des bâtiments monumentaux.

La Place de la Concorde, Paris, 1753-1754, Ange-Jacques Gabriel :

Cette place est l'une des plus vastes de France, conçue au XVIIIe siècle par Ange-Jacques Gabriel à la demande de Louis XV. Elle incarne l'esthétique néoclassique et offre une perspective grandiose vers les Champs-Élysées.

La place incarne le style néoclassique avec ses bâtiments aux façades harmonieuses et son ornementation sobre.

A son centre se dresse l'obélisque de Louxor, offert par l'Égypte au XIXe siècle, flanqué de deux grandes fontaines inspirées de celles du Vatican, symbolisant les fleuves et les mers.

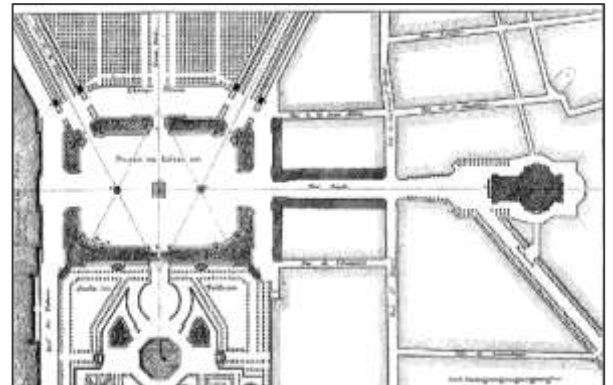


Fig.1 : La place de la Concorde, 1753

La ville Washington D.C :

Elle est conçue par Pierre Charles L'Enfant en 1790. Il a planifié un système de grille, dont le centre serait le bâtiment du Capitole, influencé par les principes d'Andrea Palladio et les conceptions de l'architecte français Pierre Charles L'Enfant.

L'architecte a imaginé un plan urbain inspiré de Paris, avec de grands boulevards, des perspectives reliant les bâtiments officiels, des espaces de cérémonie, des espaces verts.

Les bâtiments néoclassiques les plus emblématiques de Washington, D.C sont :

Le Capitole : siège du Congrès américain, se distingue par sa coupole blanche imposante et ses colonnes corinthiennes, rappelant les structures de la Rome antique.

La Maison-Blanche : résidence officielle du président des États-Unis, présente une façade symétrique ornée de colonnes ioniques et de détails décoratifs raffinés.

Le Mémorial Jefferson : de forme circulaire et inspiré du Panthéon de Rome, rend hommage à Thomas Jefferson avec ses colonnes doriques et son dôme majestueux.

Le Mémorial Lincoln : évoquant un temple grec classique, honore Abraham Lincoln avec ses 36 colonnes symbolisant les États de l'Union en 1865, représentant la dignité et la pérennité de la nation.



Fig.2 : La ville washington D.C



Fig.3 : Le Capitole



Fig.4 : Le Mémorial Jefferson



Fig.5 : Le Mémorial Lincoln

V-Néoclassique au Royaume-Uni, France, Allemagne, Italie, Russie et aux États-Unis d'Amérique :

Ce mouvement s'inspire des formes et des principes de l'Antiquité grecque et romaine, visant à exprimer des valeurs de simplicité, de grandeur et de rationalité, tout en présentant des variations régionales. Voici quelques variations observées dans plusieurs pays :

V.1- Royaume-Uni :

Au cours de la première moitié du XVIII^e siècle, la culture classique reste prédominante, tandis que les nobles et les bourgeois commencent à abandonner le baroque au profit de styles plus sobres et discrets, influencé par des penseurs comme Johann Winckelmann. Souvent plus sobre que le néoclassicisme français, ce style privilégie la simplicité, la symétrie et l'équilibre, tout en s'intégrant harmonieusement dans le paysage. Ce nouveau style a été théorisé l'architecture classique grecque par les architectes anglais **James Stuart** (1713-1788) et **Nicholas Revett** (1720-1804), auteurs de *The Antiquities of Athens and Other Monuments of Greece* (1762). Cela a contribué à établir la grammaire et le vocabulaire de ce nouveau style architectural. D'autres architectes participent à diffuser cette nouvelle architecture : Robert Adam, Sir Robert Smirke, William Chambers.

Le musée britannique (le British Museum), 1753 et 1852 :

Il a été conçu par l'architecte **Sir Robert Smirke**. Il reflète la grandeur et la rationalité de l'architecture classique. Sa façade principale est ornée de **colonnes corinthiennes** et d'un grand portique qui rappelle les temples de l'Antiquité.



Fig.6 : le British Museum

V.2-France :

À partir des années 1770, le néoclassicisme français s'affirme de manière plus cohérente dans des bâtiments moins conventionnels que les palais ou les églises, notamment les théâtres publics (le Grand théâtre de Bordeaux). Ce nouveau style a été théorisé par l'architecte français Julien David Le Roy (1724-1803), auteur de *Ruines des plus beaux monuments de la Grèce* (1758).

Les bâtiments néoclassiques français se caractérisent par une grande rigueur formelle, une majesté, l'utilisation des ordres architecturaux, une manipulation raffinée des éléments classiques et une recherche d'harmonie.

Les exemples les plus représentatifs : Palais de Compiègne (à partir de 1751) ou l'église Sainte-Geneviève de Paris (1764-1790), ou encore l'Arc de Triomphe du Carrousel du Louvre conçu par Charles Percier et Pierre-François-Léonard Fontaine (1807-1809). Arc de triomphe de l'Etoile (1806-1836).

Panthéon (1758-1790), Paris, Jacques germain soufflot et Jean-Baptiste Rondelet¹ :

À l'origine, le bâtiment est conçu comme une église dédiée à Sainte-Geneviève. Commandé par le roi Louis XV en 1755 en remerciement de sa guérison d'une grave maladie, il prend le nom de Panthéon en 1790.

Jacques-Germain Soufflot en conçoit le plan en s'inspirant des temples grecs et romains, avec un vaste plan en croix grecque et des formes classiques de l'Antiquité. Son architecture est impressionnante, comprenant un dôme composé de trois coupoles (influencé par celui de la basilique Saint-Pierre de Rome), un portique de colonnes corinthiennes et un fronton triangulaire sculpté. Dans sa conception, l'architecte a lié deux concepts : le temple antique et la coupole de la Renaissance.

L'édifice est achevé dix ans après la mort de Soufflot par son disciple Jean-Baptiste Rondelet.

Petit Trianon, 1764, France, (Ange Jacques Gabriel) :

Un nouveau petit château, considéré parmi les premières réalisations du néoclassicisme (néo-palladianisme). Il se caractérise par :

- Une clarté volumétrique, l'harmonie et un équilibre de masse (inspiré de celle de Palladio).
- Des façades planes d'une symétrie parfaite : balustrade, les colonnes d'une grande hauteur.
- Un minimum de décoration de la façade, un emploi de l'ordre corinthien (façade sur le jardin).

V.3- Allemagne :

Une première classification de la sculpture de la Grèce antique a ainsi vu le jour grâce aux travaux pionniers de Johann Joachim Winckelmann² (1717-1768), considéré comme l'un des théoriciens du néoclassicisme. Il a écrit deux ouvrages majeurs : *Réflexions sur l'imitation des œuvres grecques en peinture et en sculpture* (1755) et *Description des pierres gravées du feu Baron de Stosch* (1760). Parmi ses citations les plus célèbres sur l'architecture grecque, on trouve : « noble simplicité et calme grandeur ». Grâce à sa publication de 1764, *Histoire de l'art chez les Anciens*, le retour à l'Antique prend une dimension politique et devient une critique de la monarchie.

IV.4- Italie, 1750 à 1850, la terre des « mille néoclassicismes »

Le néoclassique est théorisé initialement en Italie, il n'a été adopté dans ce pays que plus tardivement. Les découvertes archéologiques de Pompéi et d'Herculanum ont mis au jour des vestiges romains, fournissant aux architectes et artistes italiens une nouvelle source d'inspiration tirée de l'Antiquité. En conséquence, Rome et Naples sont devenues des centres d'études importants pour les artistes européens, attirés par la richesse des antiquités disponibles sur place. L'Italie est ainsi devenue la destination

¹ Il est connu pour son rôle dans l'achèvement de plusieurs monuments emblématiques, notamment le Panthéon à Paris.

² Un historien de l'art et archéologue allemand.

privilegiée du Grand Tour³. Ce style associe des éléments classiques à des influences locales, en mettant souvent l'accent sur la symétrie et des façades richement ornées.

Les architectes italiens célèbres du néoclassicisme sont Giovanni Battista Piranesi, Luigi Vanvitelli, Giuseppe Piermarini, Giovanni Antonio Antolini, Carlo Marchionni et Leopoldo Pollack.

Giovanni Battista Piranesi (Piranèse)⁴ :

Il était un éminent théoricien et restaurateur de l'Antiquité, reconnu pour ses œuvres graphiques illustrant les ruines de la Rome antique. En 1745, Piranèse publie son livre *Vues de Rome* (Vedute di Roma), qui, en plus d'autres ouvrages sur l'Antiquité romaine, joue un rôle important dans la diffusion de l'architecture néoclassique. Parmi ses œuvres marquantes, on trouve une série d'estampes intitulée *Prisons imaginaires* (Carceri d'invenzion) et *Antiquités romaines* (Antichità Romane), publiée en 1756. Piranèse a également conçu plusieurs projets de restaurations imaginaires de monuments antiques, dans leur gloire originelle.

IV.5-Russie :

Les bâtiments néoclassiques en Russie se caractérisent par des lignes épurées, des colonnes et des façades symétriques.

Cathédrale Saint-Isaac : 1818-1858, Auguste de Montferrand⁵ (1786-1858)

La cathédrale Saint-Isaac est l'une des plus belles églises orthodoxes du XIXe siècle. Elle a été conçue par Auguste de Montferrand. Son plan en croix comprend quatre frontons et huit colonnes en granit rouge avec des chapiteaux corinthiens. Le dôme central s'élève avec une grandeur impressionnante. Le décor présente trois thèmes monumentaux : la sculpture, la mosaïque et la peinture. Aujourd'hui, la cathédrale sert à la fois de musée et de lieu de culte pour des célébrations religieuses particulières.

V.6- États-Unis d'Amérique (1770-1850) :

Ce style a été largement répandu aux États-Unis grâce à Thomas Jefferson⁶. Outre sa carrière politique, Jefferson était un architecte passionné influencé par l'architecture française et anglaise (grâce à séjour à Paris comme ambassadeur). Il a conçu plusieurs bâtiments, notamment sa résidence de Monticello et l'Université de Virginie, alliant dans son style des éléments palladiens et néoclassiques.

L'architecture néoclassique aux États-Unis se caractérise par plusieurs éléments distinctifs tels que la symétrie et les proportions inspirées des temples grecs et romains. Elle comprend des colonnes, des portiques et des frontons triangulaires, et utilise des matériaux tels que la brique, la pierre et le marbre, enrichis de détails décoratifs comme les corniches et les frises.

Influencé, essentiellement, par le style néo palladien apparu en Angleterre, ce style met l'accent sur les bâtiments gouvernementaux et les monuments publics, symbolisant la démocratie et la liberté.

³ **Grand Tour** : un voyage d'apprentissage entrepris par de jeunes aristocrates et bourgeois européens, entre XVIIIe et début du XIXe siècle. Ce périple visait à enrichir leur éducation en leur permettant d'explorer les cultures, les arts et l'histoire de l'Europe, en particulier en Italie et en France.

⁴ Architecte, graveur et théoricien italien

⁵ Un architecte français, célèbre pour son rôle dans le développement de l'architecture néoclassique en Russie.

⁶ **Thomas Jefferson** (1743-1826) était un homme d'État, diplomate, architecte et écrivain américain, célèbre pour avoir joué un rôle central en tant que principal rédacteur de la Déclaration d'indépendance des États-Unis en 1776.

Les bâtiments les plus emblématiques aux États-Unis sont : le mémorial de Lincoln(Henry Bacon), le mémorial Jefferson, résidence Monticello (Thomas Jefferson), musée de Brooklyn de New York, galerie nationale d'art de Washington.

La rotonde de la bibliothèque de l'université de Virginie, 1826, Thomas Jefferson :

Ce bâtiment s'inspirait du dôme du Panthéon de Rome et la Rotonde de Palladio mais avec une nouvelle interprétation. La rotonde présente une forme circulaire, couronnée par un grand dôme, ce qui lui confère une silhouette distinctive et majestueuse. Elle est entourée de colonnes corinthiennes, qui soutiennent un portique à l'avant.

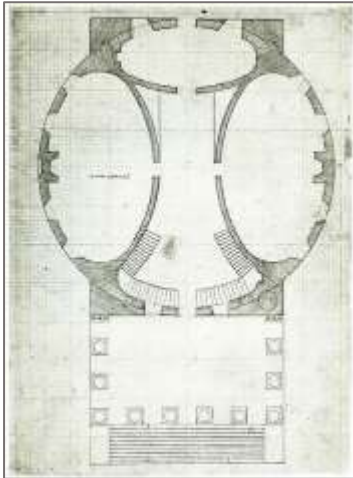


Fig.8 : façade principale de la rotonde de la bibliothèque

Fig.7 : plan de la rotonde de la bibliothèque

VI .Caracteristiques de l'architecture néoclassiques :

- Une architecture ancrée dans la pensée rationnelle et scientifique des Lumières.
- Inspirée par l'architecture classique de l'Antiquité et les réalisations d'Andrea Palladio.
- Une architecture qui rejette l'ornementation fantasque des styles baroque et rococo.
- Utilisation de formes simples : sphères, cubes, cylindres et pyramides, fondées sur des idéaux platoniciens issus de la nature.
- La forme idéale recherchée par l'architecture néoclassique était le temple, symbole de l'architecture classique dans sa pureté.
- Application de lois de forme telles que les proportions, la symétrie, l'équilibre et l'harmonie.
- Intégration d'éléments gréco-romains : colonnes, frontons et portiques, au service du pouvoir politique.
- Un nouveau paradigme au sein d'une perspective ancienne.
- Une sculpture caractérisée par sa simplicité.
- Réutilisation de décor sculpté antique : frises grecques, rinceaux, festons et palmettes.

Conclusion :

Le néoclassicisme est considéré comme un mouvement international, mais il se manifeste à travers des variations régionales influencées par des contextes culturels et géographiques spécifiques. Chaque variante possède ses propres caractéristiques tout en respectant les codes stylistiques de l'Antiquité gréco-romaine.